

**Lettre de Lucienne CHÉDEVILLE du 8 septembre 1940
(à Vodable) à Julienne & Joseph BIBERT(en Algérie)
+ compléments Marie-Thérèse LAGRANGE**



Vodable le 8/9/40

Bien Chères Nénoune et Adolphe,

Enfin le départ a sonné pour nous et tout devez penser combien notre joie est grande. Le seul ennui c'est que nous serons dans l'obligation de nous et réciproquement.

Donc hier samedi Lulu, sa Mère et les 2 chères ont pris le train à deux frais, accompagnées de la Comtesse Fleury et de son fils, de Villers-Cotterêts. Elles ont pris un billet jusqu'à la Ferté-Macaire, un faux train de Meulan, où là, elles ont franchi la ligne de démarcation à l'aide d'un certificat de rapatriement faux aussi. Elles ont eu quelques difficultés à faire mais d'après les enseignements et l'aide des voisins d'ici aidant et de Meulan elles ont fait le train pour Paris. Nous pensions qu'elles y seraient arrivées le jour même à 14h30. Mais nous nous sommes trompés, elles n'ont pas pu aller à Paris, mais elles ont été arrêtées à Nogent-sur-Seine. Elles ont dû attendre le train pour Paris. Elles ont dû attendre le train pour Paris. Elles ont dû attendre le train pour Paris.

Par la suite des réfugiés, Lulu et nous deux, Maman et moi, nous parlons de nous rendre dans l'Alsace. Nous avons eu dans les premiers moments de l'attente de rapatriement et sans d'attente. Nous venons de chez les voisins. Nous venons de chez les voisins. Nous venons de chez les voisins.

Maman est entrain de emballer des paquets de l'exode par le train car la voiture n'aura pas pu tout contenir. Les colis à Paris sont très nombreux. Ils sont avec la voiture. Ils sont avec la voiture. Ils sont avec la voiture.

Nous avons de l'attente. Nous avons de l'attente. Nous avons de l'attente.

Les chères Lulu et Maman profitent solennement des beaux jours et reçoivent les plus affectueux baisers de tous.

Koko Loco
Lulu (Maman)

P.S. Ma tante Gergette attend le départ à un train gratuit de réfugiés et espère ne plus être la longue. Sans parler.

Je vous êtes heureuse de retrouver mes Lolo car le temps est bien long sans aucunes nouvelles. et nous allons reprendre nos habitudes et retrouver les jours de notre chez nous.

Aujourd'hui c'était le pèlerinage à Roubaix. Nos pèlerins n'ont pas permis d'y aller. Malheureusement le temps n'a pas été favorable et après midi avec orage.

Maman est entrain de emballer des paquets de l'exode par le train car la voiture n'aura pas pu tout contenir. Les colis à Paris sont très nombreux. Ils sont avec la voiture. Ils sont avec la voiture. Ils sont avec la voiture.

Nous avons de l'attente. Nous avons de l'attente. Nous avons de l'attente.

Les chères Lulu et Maman profitent solennement des beaux jours et reçoivent les plus affectueux baisers de tous.

Koko Loco
Lulu (Maman)

P.S. Ma tante Gergette attend le départ à un train gratuit de réfugiés et espère ne plus être la longue. Sans parler.

Vodable 8/9/40

Bien Chères Nénoune et Adolphe

Enfin le départ a sonné pour nous et vous devez penser combien notre joie et grande. Le seul ennui c'est que nous serons sans nouvelles de vous et réciproquement.

Donc hier samedi Lulu, sa Mère (Lagrange) et les deux chéries (Chédeville) ont pris le train à leurs frais, accompagnée de la Comtesse Fleury (???)

et de son fils, de Bélestat (*Lieu-dit de Vodable*). Elles ont pris un billet jusqu'à la Ferté Hauterive, un faubourg de Moulins, où là elles ont franchi la ligne de démarcation à l'aide d'un certificat de rapatriement par route. Il y avait quelques kilomètres à faire sur la route mais d'après les renseignements il y avait des voitures qui aidaient : et de Moulins elles ont pris le train pour Paris. Nous pensons qu'elles t sont arrivées le soir même à 7h 30. Nous n'avons pas de nouvelles mais il était convenu qu'elle le ferait si elles avaient le temps. Alors nous espérons que tout s'est passé pour le mieux. Cette combinaison nous a été indiquée à la sous-préfecture par le service des Réfugiés.

Quant à nous deux, Maman et moi, nous partons demain lundi dans *Trottinette* (*Nom de baptême de la Peugeot 201 « coupé » de Joseph et Julienne*). Nous avons eu tous les papiers immédiatement (certificat de rapatriement et bons d'essence). Nous venons de charger la voiture. Malheureusement le temps magnifique jusque-là s'est détraqué à la suite d'un orage. Mais peut être que d'ici demain il y aura du changement.

Et vous, vous devez être en plein bonheur et je le comprends. Après cette vie mouvementée, ces séparations et ces épreuves les sentiments ne font que se renforcer.

Je vois que votre vie est des plus agréable. Ce sera encore mieux quand vous serez chez vous, dans votre home. La vie à l'hôtel est bien momentanément mais cela manque d'intimité. Et puis, surtout si la vie n'est pas chère vous aurez tout bénéfice.

Les promenades doivent être agréables et vous devez être contents d'avoir vos bicyclettes. Vos photos nous donnent un aperçu des sites et aussi de votre joie d'être ensemble.

Je vais être heureuse de retrouver mon *Geo* (*Georges, son époux*) car le temps est bien long sans aucunes nouvelles et nous allons reprendre nos habitudes et retrouver les joies de notre chez nous.

Aujourd'hui c'était le pèlerinage à Rouzières. Nos préparatifs ne nous ont pas permis d'y aller. Malheureusement le temps n'a pas été favorable cet après-midi avec cet orage.

Maman est en train de coudre des paquets que j'expédie par le train car la voiture n'aurait pas pu tout contenir. Je suis allé à Issoire plusieurs

fois avec la voiture pour l'avoir bien en mains et maintenant je me sens sûre de moi. Nous avons de l'essence largement.

Très chers sœur et frère, profitez pleinement des beaux jours et recevez les plus affectueux baisers de tous.

Votre sœur. Lulu. (Lucienne Chédeville, épouse de Georges

PS : Ma tante **Georgette** (Chédeville) attend le départ d'un train gratuit de réfugiés et espère n'être plus là longtemps. Bons baisers.

Lettre de Marie-Thérèse Lagrange (à Vodable) à Julienne Bibert (en Algérie) – Jointe à la lettre précédente

Mes Chers enfants. Je n'ai rien à ajouter aux détails matériels que vient de vous donner Lulu. Nous quittons Vodable sans regrets, mais nous en garderons j'en suis sûre un très bon souvenir et nous laissons des amitiés. Je vais être heureuse de retour vers les miens, ma maison et pourtant je rentre avec une certaine appréhension. Les bombardements de Chartres continuent. Allons-nous encore revivre les heures mauvaises et inquiètes d'il y a trois mois ? Il y a en moins la crainte de l'invasion, mais tout de même je ne me sens pas très courageuse, je n'ai aucune honte à vous le dire. Enfin nous allons voir, même si nous devons quitter la maison, nous serons plus près et tous ensemble. Lulu (Lagrange, sa fille) était bien contente de partir et si son voyage se passe

ala nous aider à supporter l'épreuve qui nous tenait épiques. Je n'ai à vous prier que les amis de tout la famille. Poulet-Georgette et la dame. Pourquoi la qui nous ramène de tout nos adieux et qui met le cœur bien qui. Nous comptons partir très tôt. Quand si le temps est favorable. Ce sera il faut s'en soucier. Souhaitons que demain a une plus calme. Ce sera c'est comme en Algérie. Le mois de septembre est aussi en Algérie le temps de pluie.

Et voilà c'est fini. Je vous quitte mes chers enfants en vous souhaitant une bonne nuit. Faites votre bonheur malgré les peines immenses qui se font. Et sur la route, il y a des jours meilleurs en les attendant. Amour nous de tout cœur et soyez mes plus affectueux et plus chers baisers. Votre Maman Devailler. M. Poissin à bientôt.

Mes chers enfants

Je n'ai rien à ajouter aux détails matériels que vient de de vous donner Lulu. Nous quittons Vodable sans regrets, mais nous en garderons j'en suis sûre un très bon souvenir et nous laissons des amitiés. Je vais être heureuse de retour vers les miens, ma maison et pourtant je rentre avec une certaine appréhension. Les bombardements de Chartres continuent. Allons-nous encore revivre les heures mauvaises et inquiètes d'il y a trois mois ? Il y a en moins la crainte de l'invasion, mais tout de même je ne me sens pas très courageuse, je n'ai aucune honte à vous le dire. Enfin nous allons voir, même si nous devons quitter la maison, nous serons plus près et tous ensemble. Lulu (Lagrange, sa fille) était bien contente de partir et si son voyage se passe

bien elle ne va tarder à être près de notre cher Papa qui va être bien heureux. Ma grosse peine est de ne plus pouvoir communiquer avec vous, mais nous savons que nous restons en communion de pensée, cela nous aidera à supporter l'épreuve qui cessera bientôt, espérons-le.

J'ai à vous présenter ici les amitiés de tous, la famille Poulet, Georgette et des Dames Montgrion à qui nous venons de faire nos adieux et qui ont le cœur bien gros.

Nous comptons partir très tôt demain si le temps est favorable. Ce soir il pleut à verse. Souhaitons que demain ce sera plus calme. Tu vois, c'est comme en Algérie, le mois de septembre est aussi en Auvergne le temps de pluie.

Et voilà, c'est fini.

Je vous quitte, mes chers enfants, en vous répétant : sortez heureux, faites votre bonheur malgré les peines immenses qui règnent partout et sur les vôtres, il viendra des jours meilleurs ; en les attendant aimons-nous de tout cœur et recevez mes plus affectueuse et plus chers baisers.

Votre Maman dévouée.

M. Thérèse.

A bientôt.

*Sur un petit morceau de papier joint aux lettres de Lucienne et ettre de Marie-Thérèse :
écriture de Marie-Thérèse.*

Mme. Georges Chédeville Chez M. Poulet A Vodable Par Issoire Puy-de-Dôme	Mme. Raymond Vallée Ecole des Escures Brive Corrèze	Vallet Pierre Dépôt d'Infanterie 42 replié 2ème compagnie Sintreyac Dordogne
--	--	--

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

Faisant partie du :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)